

MAINE-ET-LOIRE

La guerre des collèges reprend

Les menaces de fermeture de deux collèges à Angers divisent le conseil départemental et provoquent une réponse outrée de la ville. Décisions annoncées au printemps.

Yves TRÉCA-DURAND

yves.treca-durand@courrier-ouest.com

Le sujet n'était pas à l'ordre du jour. Enfin pas vraiment, mais une délibération sur l'équipement numérique des collèges a servi de prétexte pour mettre les pieds dans le plat. La présentation, vendredi dernier, d'une étude préconisant la fermeture des collèges Jean-Vilar et Jean-Lurçat à Angers, respectivement situés dans des quartiers dits sensibles - La Roseraie et Monplaisir - a déjà suscité un tir de barrages de la FCPE 49 (CO, édition d'Angers, d'hier).

« Christophe Béchu a la mémoire sélective »

CHRISTIAN GILLET.

Président du conseil départemental

L'élue de gauche (et enseignant) Jean-Paul Pavillon, voyant plus large, a embrayé, hier : « Je l'ai déjà dit en commission et nous le redisons, ici, nous ne pouvons pas prendre de décisions sans avoir une vision globale de la situation de nos collèges. Vous nous annoncez un calendrier rapide pour Angers, puis les Mauges (le cabinet rendra ses conclusions le 10 novembre, NDLR) et enfin le reste à la mi-2018. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi nous n'attendons pas le retour des études sur l'ensemble des collèges pour proposer cette nouvelle sectorisation ». Et l'élue ponts-de-céais d'ajouter : « Nous ne pouvons pas prendre de décisions sur Angers sans questionner la mixité sociale et le travail avec les collèges de périphérie. Nous vous demandons donc de ne pas prendre de décision trop hâtive ».

Christian Gillet s'en défend. « Nous en sommes au stade de l'observation et nous le faisons en étroite collaboration et en plein accord avec l'éducation nationale. Les propositions sont sur la table, nous avons le temps d'y réfléchir. » Une prudence aussitôt relativisée :



La Roseraie, Angers. Visé par les conclusions du cabinet d'études, le collège Vilar compte 240 élèves. Archives CO - Josselin CLAIR

« Les faits sont là, ils sont têtus. Il y a 1 600 places vides à Angers et il y en aura encore 1 300 en 2026. La démographie de la ville centre est ainsi faite ». Il cite les impératifs qui pèsent ailleurs sur la collectivité, la reconstruction du collège de Durtal, les travaux de réhabilitation au Louroux-Béconnais ou à Beaufort-en-Vallée. « Il faut rationaliser et optimiser. On y réfléchit depuis deux ans déjà, le temps des décisions va forcément arriver. » Au printemps prochain, confirmait-il hier. Quant à l'application, c'est plus flou : « Il n'y aura pas de précipitation, ça peut-être en 2019, 2020 ou même plus tard ».

De son côté, le maire d'Angers érige déjà des remparts. Il faut dire que le projet de rénovation urbaine de Monplaisir coïnciderait de manière douloureuse avec la fermeture du collège. C'est son adjoint à l'éducation et

proviseur du lycée Mounié (contigu à Jean-Vilar) qui est prié de répondre, via un communiqué diffusé hier soir. « Ce scénario n'est pas crédible, il m'apparaît même irréaliste. Il semble que l'approche principale retenue par le cabinet qu'a mandaté le Département est une approche comptable. La municipalité ne peut accepter de voir les quartiers les plus défavorisés de la ville d'Angers privés d'un service public d'éducation aussi majeur que celui mis en œuvre dans les collèges ». Selon une élue, croisée dans le couloir, Jean-Lurçat et ses 186 élèves ne seraient pas forcément les plus visés. « On menace d'en fermer deux pour arriver à en fermer un. » Jean-Vilar à La Roseraie, avec 240 élèves, a du souci à se faire. Le bâtiment est tapissé d'amiante et sa rénovation coûterait très cher. Et comme le vaste collège

Mermoz, situé également aux frontières du quartier, n'est pas plein... Christian Gillet, qui n'en a pas « encore formellement discuté avec le maire d'Angers », rappelait hier, un peu grinçant : « Quand Christophe Béchu était président du Conseil général, il disait qu'il fallait fermer le collège Jean-Vilar. Il a la mémoire sélective ». Chaude ambiance.

50

COLLÈGES SONT GÉRÉS PAR LE DÉPARTEMENT,

dont 16 à Angers et dans son agglomération, qui aura investi 11,7 millions d'euros dans leur entretien en 2017.